SOLEIL BRILLANT

NOMBRE 26 / 19 - 25 MARS 2018



SOMMAIRE



Vice-présidence de diffusion des activités et des relations islamiques d'A.Q.R.
Direction des pèlerins non-iraniens,

Cour Jomhouri Eslami, Sanctuaire sacré de l'Imam Reza (a.s), Mashhad, l'Iran
B.P. 3131-91375
Tél. +98-51-32213474
+98-51-32259090
Fax : +98-51-32259900
iro@imamrezashrine.com
relexislamicrelations@aqrazavi.org
www.emamreza.blog.ir

CARTE D'IDENTITÉ DE LA REVUE

Conseil d'orientation:
l'administration des pèlerins étrangers de l'Astan Quds Razavi

Directeur général:
M. Mohammad Javad Hasheminejad

Rédacteur en chef:
Hojjat-ol-Eslam Hojjat Modarresi

Directeur exécutif:
Mme, Reihaneh Ebrahimi

Gestionnaire de contenu:
Mme. Saeedeh Hosseinzade

Edition er correction par:
Margaretta Marria Devolder

Art et graphique par:
Zahraa Subeiti





BÂQER AL U'LÛM (AS)



L'Imam Bâqer (as) est né à Médine, le 3ème jour du mois de Safar de l'année 57 de l'Hégire (on parle aussi du 1er vendredi du mois de Rajab, et de l'année 56). Son père était l'Imam Sajad (as) fils de l'Imam Hussein (as) et sa mère Fatemeh, la pure, la loyale, fille de l'Imam Hassan (as), surnommée Oum Abdallah. " Al Bâqer (as) était le plus véridique au niveau de ses paroles, le plus beau au niveau de la beauté, le plus noble au niveau du cœur."[2]

"De nombreux savants venaient évaluer leur savoir auprès de lui au point que sa renommée atteignit les contrées les plus éloignées. Il fut connu sous le nom de Bâqer al u'lûm", c'est-à-dire "celui qui tranche les sciences""[3]

L'Imam al Bâqer (as) fonda, dans la Mosquée de Médine, la première université fréquentée par « Des milliers de savants et d'étudiants, partisans ou autres, venus de l'ensemble des contrées. Il organisait des cours aux gens rassemblés autour de lui, dans la mosquée, enseignait le droit (al fiqh), la science des hadiths, l'interprétation des versets, la langue arabe (grammaire, linguistique et rhétorique) et d'autres sciences. Il forma ainsi, directement ou indirectement, dans son université que son fils, Ja'afar as-Sâdeq (as), développa, des milliers de grands savants et de rapporteurs de Hadiths des Infaillibles. (...) Les livres qui sortirent de cette université se comptent par milliers et servent encore de références à l'heure actuelle ».[4]

Les grands savants de cette époque posaient des questions à l'Imam (as) pour le mettre en difficulté devant les gens. La plupart venaient de loin, supportant les peines du voyage pour lui poser leurs questions, et l'Imam (as) répondait calmement de façon réfléchie, en renforçant son argumentation par des preuves. Force est de noter qu'ils devenaient humbles devant lui, et baissaient la tête, par respect et vénération."

L'Imam al Bâqer (as) détenait un savoir rayonnant qui illuminait les cœurs et les raisons de toute la nation islamique.[5]

1. *Ibid. 13.*
2. *(Masîrat, p292 citant al Munâqib d'Ibn Shabr Ashûb)*
3. *(Ad-Drûs, p157), Ibid.42.*
4. *(Masîrat al-abrâr, pp 278-279), Ibid. 55.*
5. *(Maîrat, p 285) Ibid.43*

LES MESSAGES DU CORAN

LE BONHEUR DANS LA PERSPECTIVE DU SAINT CORAN

20 MARS: JOURNÉE INTERNATIONALE DU BONHEUR

Du point de vue du saint Coran, le vrai bonheur appartient aux croyants :
"Ce jour-là, il y aura des visages rayonnants, riants et réjouis." (80: 38-39)

Ceux qui dépensent sincèrement pour Allah, gardant à l'esprit l'au-delà et n'attendant aucune récompense ni aucune reconnaissance pour leur générosité, Allah les sauvera des maux de ce Jour et leur accordera la vie et le bonheur.
" Allah les protègera du mal de ce jour-là, et leur fera goûter la splendeur et la joie" (76:11)

Les croyants seront si heureux au paradis que le bonheur se verra sur leur visage
"Les bons seront dans [un Jardin] de délice, sur les divans, face à face. Tu reconnaîtras sur leurs visages, l'éclat de la félicité." (83: 22-24)

Les habitants du paradis n'auront aucun chagrin ni peine et ils diront: « Louange à Allah qui a écarté de nous l'affliction." » (35:34)
Allah l'Exalté, libère aussi du chagrin Ses serviteurs qui ont fait preuve de patience dans ce monde.

Pour donner un exemple, Il a libéré le Prophète Noé (a.s) et sa famille du chagrin:
"Et Nuh (Noé), quand auparavant il fit son appel. Nous l'exauçâmes et Nous le sauvâmes, ainsi que sa famille, de la grande angoisse," (21:76)

Il a également sauvé le Prophète Jonas (a.s):
"Nous l'exauçâmes et le sauvâmes de son angoisse. Et c'est ainsi que Nous sauvons les croyants." (21:88)
De ce verset béni : "... Et c'est ainsi que Nous sauvons les croyants." 21:88),
Nous pouvons conclure que délivrer les croyants du chagrin est une des coutumes divines.

Les non-croyants sont privés du vrai bonheur, comme nous le voyons dans ce saint verset :
"Qu'ils rient un peu et[1] qu'ils pleurent beaucoup. "(9:82)

LES PRINCIPES DE L'ISLAM
SONT-ILS LES MÊMES?!

Après avoir parlé du Towid (monothéisme) et de certains Attributs Divins, il est temps de traiter un autre principe des croyances islamiques, c'est à dire l'au-delà et le monde après la mort.

Dans les numéros précédents, nous avons reconnu qu'Allah est Sage et Juste, et que selon Sa sagesse, Allah ne fait rien sans but ou par hasard, et ne gaspille aucune capacité de Ses créatures.

Parmi les créatures, l'homme possède des potentiels et des capacités uniques. Contrairement aux animaux dont les instincts sont limités à leur environnement, les instincts et les motivations humaines dépassent les limites de ce monde et sont d'une nature éternelle. Les motivations morales, scientifiques, artistiques, religieuses et divines influencent les actes de l'homme qui sacrifie souvent sa vie naturelle, matérielle et animale, à des buts suprêmes, humains et éternels. Tout cela vient de l'aptitude de l'homme pour la vie éternelle, en d'autres termes, de la spiritualité et l'aspect métaphysique de l'âme humaine. L'homme dans ce monde, est comparable à un fœtus dans l'utérus, où il est pourvu d'organes sanguins, respiratoires, nerveux, optiques, auditifs et génitaux, nécessaires dans sa vie post-natale et non dans le séjour temporaire dans l'utérus pendant ces neuf mois. Sans vie après la période embryonnaire, ces organes seraient inutiles et absurdes. Sans vie après ce monde, tous les potentiels éternels, les aspirations, les désirs et les motivations de l'homme seraient inutiles et cela serait contraire à la Sagesse Divine.

Quant à la Justice Divine, nous devons considérer qu'elle exige que chacun obtienne le résultat de ses bonnes ou de ses mauvaises actions, et reçoive la récompense ou la punition en accord avec ses actes. Cependant, l'ordre de ce monde ne récompense pas toujours le bienveillant ni ne punit le corrompu. Beaucoup meurent avant d'avoir reçu le résultat de leurs actes, justes ou mauvais, et même parfois, il n'est pas possible de punir certains criminels dans ce monde, en raison des nombreux crimes qu'ils ont commis, comme les rois oppresseurs ou les commandants qui ont commis des atrocités et perpétré toutes sortes d'actes cruels, soit en raison de l'essence même du crime, comme pour les crimes moraux comme le mensonge, la médisance ou les accusations injustes. Il en est de même pour les justes.

Par conséquent, il doit y avoir une cour universelle dans un autre monde, pour récompenser pleinement, justement et impartialement les bienfaisants, et punir les injustes, sinon la justice divine disparaîtrait pour toujours, car il n'y aurait pas de différence entre le bien et le mal, et entre le vertueux et le malfaisant.

A ce propos, le Saint Coran dit :
"Traiterons-Nous les soumis [à Allah] à la manière des criminels Qu'avez-vous ? Comment jugez-vous ? "
(68: 35-36)
et il dit aussi,
"Traiterons-Nous ceux qui croient et accomplissent les bonnes œuvres comme ceux qui commettent du désordre sur terre ? Ou traiterons-Nous les pieux comme les pervers ?
(38:28)[1]

1. Ayatullah Naser Makarem Shirazi, «Apprenons de la résurrection», pp. 31-32.

UNE TROMPERIE MASSIVE



Après la bataille du chameau, l'Imam Ali (as) nomma la ville de Koufa comme « siège du gouvernement islamique. Il nomma d'honnêtes personnes à des postes de gouverneurs dans diverses provinces, puis invita Muawiya à prêter serment d'allégeance. Ce dernier demanda conseil à Amr Ibn al-Ass qui se trouvait en Palestine. Amr Ibn al-Ass promit à Muawiya de le soutenir dans son opposition à Ali s'il obtenait en retour le poste de gouverneur d'Égypte. Amr Ibn Ass monta un plan odieux pour inciter de nombreuses personnes à se révolter contre Ali (as). Le plan d'Amr Ibn al-Ass consistait à manipuler les sentiments religieux de la population de Sham en accusant Ali (as) d'avoir assassiné le troisième calife. Pour cela, il fit appel à Charahbil, un homme pieux et respecté par les habitants, qui réussit, à convaincre les gens que l'Imam Ali (as) avait assassiné le calife Uthman.

Dès le début de son califat, l'Imam Ali (as) invita Muawiya à se soumettre au gouvernement central mais ce dernier refusa. Par conséquent, au début du mois de Chawwal de l'année 36 de l'hégire, Ali (as) décida d'envoyer une armée à Sham. Après avoir consulté les Ansars et les Mouhadjirines, l'Imam Ali (as) choisit le campement de Noukheylah, situé hors de la ville de Koufa, comme siège de son armée. Le mercredi 5 du mois de Chawwal, Ali (as) et quelques volontaires courageux, quittèrent le campement et prirent le chemin de l'Euphrate, situé sur la route de Sham.

Sur le chemin entre Koufah et Siffin, l'Imam Ali (as) s'arrêta dans une région appelée Karbala où il accomplit ses prières. Après la prière, il prit une poignée de terre, la sentit et dit : «Bonheur à toi, terre de Karbala! Des hommes périront en ton sein et rentreront au paradis sans jugement». Sa'id Ibn Wahb qui faisait partie de l'armée de l'Imam Ali (as) demanda : «Que veux-tu dire ? » Ali (as) répondit : «Les membres d'une honorable famille camperont sur ces terres et vous les tuerez ! Malheur à vous ! Vous brûlerez en enfer pour les avoir assassinés ! »



Un groupe d'hommes venus des régions de Madaïn et d'Anbar, se rallièrent à l'armée de l'Imam Ali (as). Ils arrivèrent dans la région de Roqqa, près de l'Euphrate, qu'ils traversèrent, puis arrivèrent à Sham. L'immense armée ennemie était déjà sur place, à Siffin, et s'était positionnée de sorte que l'armée d'Ali (as) ne puisse pas atteindre les eaux du fleuve. Ali (as) envoya un représentant auprès de Muawiya afin de le convaincre d'éviter une bataille inutile pour l'accès à l'eau mais Muawiya ne voulut rien entendre. Ali (as), voyant ses hommes assoiffés, envoya deux régiments commandés par Malik al Achtar et Ach'ab, qui attaquèrent les troupes qui empêchaient l'accès à l'eau et rapidement réussirent à les éloigner du fleuve. Contrairement à l'ennemi, Ali (as) ne bloqua pas l'accès à l'eau.

Les deux armées prirent leurs positions. L'Imam Ali (as) tenta de résoudre le problème par des discussions et ces entretiens durèrent des mois avec des attaques éparpillées, quand au mois de Safar de l'année 37 de l'hégire, les attaques gagnèrent tous les fronts.

Les combats continuèrent jusqu'au 13 Safar. Ammar Yasser fit un grand travail d'information, lors de la bataille de Siffin, pour éclairer les gens car, les paroles historiques du prophète (as) lors de la construction de la mosquée de Médine, étaient encore dans les esprits.

Le prophète (as) avait dit à Ammar Yaser : «Tu ne mourras point jusqu'à ce qu'un groupe de gens, oppresseurs et déviés de la vérité, te tue !». Les soldats trompés de l'armée de Muawiya, tremblèrent en apprenant qu'Ammar Yasser participait à la bataille de Siffin et décidèrent de vérifier si cette nouvelle était vraie. Afin de mettre un terme à l'agitation, Amr Ibn al-Ass décida de rencontrer Ammar et de le dissuader de participer à cette guerre. Il lui dit : « Pourquoi cherchez-vous à nous faire la guerre alors que nous avons le même Dieu, la même Qibla et le même livre ! » Ammar lui répondit : «Le noble Mohammad (as) m'a annoncé que je me battrai contre ceux qui violeront leur serment, je les ai combattus, et contre ceux qui s'écarteront de la vérité, et vous êtes ceux là. Vais-je aussi me battre contre ceux qui sortiront de la religion ? » Puis il ajouta : «Par Dieu! Tu sais que le prophète (as) a dit au sujet d'Ali (as) : « Celui dont je suis le maître, Ali en est le maître. Seigneur ! Aime celui qui l'aimera et déteste celui qui le détestera !» Amr Ibn al-Ass ne put obtenir ce qu'il souhaitait d'Ammar et ils rejoignirent chacun[1], leur armée.

1. Malek AHMADI, *L'histoire du Prophète et des Gens de sa maison*, traduit par Shahrazed Gueham, Qum, Ansaryan Publication, 2013.

CÉLÉBRATION DU NOWRUZ (NOUVEL AN IRANIEN) AU MAUSOLÉE DE L'IMAM REZA (AS)



Aux différentes époques, les cérémonies nationales et religieuses au sanctuaire de l'Imam Reza (as), ont toujours été l'objet d'une attention particulière. A l'époque des Safavide, des Afsharides et des Qâdjârs, le début d'une nouvelle année était toujours accompagné de fêtes, au sanctuaire, où les invités étaient reçus avec des sirops et des sucreries. Le battement des tambours dans le sanctuaire, à l'occasion de Nowruz, est un rituel qui date de la période des Qâdjârs.

La Révolution islamique a répandu un parfum de spiritualité sur les fêtes de Nowruz avec des prières spéciales et des rites lors de la célébration de la nouvelle année. Passer les premiers moments du Nouvel An, dans le Sanctuaire sacrés des Ahl al-Bayt (as), est un souhait pour les Iraniens.

Chaque année, à l'occasion de Nowruz, des programmes sont prévus pour les pèlerins.

Le Guide suprême iranien (Qu'Allah lui donne longue vie) prononce un discours le premier jour de la nouvelle année au Sanctuaire sacré, dont les pèlerins de 10 pays peuvent écouter la traduction en direct, dans la salle Qods de la Bibliothèque centrale de l'Astān Quds-e Razawī.

L'ensemble de son discours sera traduit en quatre langues et publié dans les 48 heures.

Des prédicateurs feront également des discours sur le Nahj al-Balāgha, la famille, la poésie, la moralité, le mysticisme, l'histoire de l'Imamat et la vie des Infaillibles (as).

Chaque jour, environ 8000 serviteurs offrent des services aux pèlerins du Sanctuaire, couvrent les cours de tapis pour faciliter l'accès des pèlerins, organisent la plus grande compétition de lecture pour les jeunes et des compétitions coraniques pour les enfants, offrent des cadeaux, font la récitation des éloges et de poésies, organisent des rassemblements de réflexion sur le Saint Coran, des récitations quotidiennes et des programmes spéciaux pour les différents groupes de pèlerins, offrent aux pèlerins la possibilité d'être invités dans les deux salles de banquet de l'Astān Quds-e Razawī et distribuent quotidiennement des repas aux portes de Machhad.[1]

1. Pris à partir de:
- www.news.aq.ir
- www.Isna.ir
- www.mehrnews.com

UN HOMME LIBRE OU UN SERVITEUR?





Il est clair qu'il est un homme libre. S'il était un serviteur d'Allah, il ne se comporterait pas de cette manière.

Il a couru pieds nus après l'Imam (a.s) frénétiquement et lui a dit,

Je suis vraiment désolé. J'espère qu'Allah acceptera mon repentir.

Ce maître n'a plus jamais commis de péché et après cela et a pris l'habitude de marcher pieds nus en souvenir de cette réunion et de son repentir, de sorte qu'on l'appela «l'homme aux pieds nus».

L'IMAM BÂQER, VÉRITABLE SOURCE DU SAVOIR ET DE LA SAGESSE

De Leila Sourani
Publié par : B.B.A
Collection par : Les douze Imams purs
Paris- France

Le livre «L'Imam Bâqer, véritable source du savoir et de la sagesse», est un livre en cinq parties, qui aborde différents sujets sur l'Imam Bâqer (as) : «L'Imam Bâqer (p) : approche globale», «L'Imam al Bâqer (p) et les assises du Savoir», «L'Imam al Bâqer (p) et le pouvoir», «L'Imam (p) et l'organisation de ses partisans» et «Eclairage sur le statut élevé de l'Imam (p)».

Ce livre contient aussi «L'invocation de la splendeur (al Bahâ'i)» et «La Ziyârat de l'Imam Bâqer(p)».

La première partie du livre résume la vie de l'Imam Bâqer(p) durant les dix neuf années de son Imamat (95H-114H), et les événements importants de sa naissance jusqu'à son martyre.
La deuxième partie est consacrée à l'étude du savoir de l'Imam(p), aux différents domaines de son intervention et à ses rapports avec les savants de l'époque, à la science des Hadiths, à la fondation de la législation islamique : le Fiqh et ses fondements.

L'auteur de ce livre dans la troisième partie, étudie le comportement de l'Imam(p) face aux califes Omeyyades, et déchiffre le sens du (djihâd) chez L'Imam al-Bâqer.

Mme Sourani présente aussi les ressemblances qui existent entre l'Imam Bâqer (as) et le Prophète Mohammad (as).

La quatrième partie concerne les propos de l'Imam (p) à ses partisans en général et à ses proches, la discipline de l'arcane (at-taqiya) et la présentation des principaux disciples de l'Imam al-Bâqer(p).



L'INVOCATION

QUE LA PAIX SOIT SUR VOUS, GENS DE LA DEMEURE PROPHÉTIQUE

Que la paix soit sur vous, Gens de la demeure prophétique, lieu du message, du déplacement des anges et de la révélation, source de la miséricorde, trésors du savoir, summum de la mansuétude, principes de la magnificence, chefs des peuples, maîtres des bienfaits,

أَلسَّلاَمُ عَلَيْكُمْ يَا أَهْلَ بَيْتِ النُّبُوَّةِ وَ مَوْضِعَ الرِّسَالَةِ وَ مُخْتَلَفَ الْمَلاَئِكَةِ وَ مَهْبِطَ الْوَحْيِ وَ مَعْدِنَ الرَّحْمَةِ وَ خُزَّانَ الْعِلْمِ وَ مُنْتَهَى الْحِلْمِ وَ أُصُولَ الْكَرَمِ وَ قَادَةَ الْأُمَمِ وَ أَوْلِيَاءَ النِّعَمِ ،

symboles des purs, modèles des meilleurs, maîtres des serviteurs, piliers des pays, portes de la foi, fidèles du Tout- Miséricordieux, ligne des prophètes, élite des messagers et membres de la famille du préféré du Seigneur des mondes, ainsi que la Miséricorde de Dieu et Ses Bénédictions !

وَ عَنَاصِرَ الْأَبْرَارِ وَ دَعَائِمَ الْأَخْيَارِ وَ سَاسَةَ الْعِبَادِ وَ أَرْكَانَ الْبِلاَدِ وَ أَبْوَابَ الْإِيمَانِ وَ أُمَنَاءَ الرَّحْمَنِ وَ سُلاَلَةَ النَّبِيِّينَ وَ صَفْوَةَ الْمُرْسَلِينَ وَ عِتْرَةَ خِيَرَةِ رَبِّ الْعَالَمِينَ وَ رَحْمَةُ اللَّهِ وَبَرَكَاتُهُ.

Dieu vous a créés de lumière, vous a placés autour de Son Trône jusqu'à ce qu'il nous ait fait don de vous, dans des maisons où Dieu a autorisé que Son Nom soit élevé et évoqué.

خَلَقَكُمُ اللَّهُ أَنْوَاراً فَجَعَلَكُمْ بِعَرْشِهِ مُحْدِقِينَ ، حَتَّى مَنَّ عَلَيْنَا بِكُمْ فَجَعَلَكُمْ فِي بُيُوتٍ أَذِنَ اللَّهُ أَنْ تُرْفَعَ وَ يُذْكَرَ فِيهَا اسْمُهُ.

Il a fait de nos prières sur vous et de ce qui nous a été spécifié du fait de notre allégeance, une amélioration de notre création, une purification de nos âmes et une expiation de nos péchés.

وَ جَعَلَ صَلاَتَنَا عَلَيْكُمْ وَ مَا خَصَّنَا بِهِ مِنْ وِلاَيَتِكُمْ طِيباً لِخَلْقِنَا وَ طَهَارَةً لِأَنْفُسِنَا وَ تَزْكِيَةً لَنَا وَ كَفَّارَةً لِذُنُوبِنَا.

Que Dieu me confirme tant que je vivrai, dans votre allégeance, dans votre amour et dans votre religion, qu'Il me rende apte à vous obéir, m'accorde votre intercession et me place parmi les meilleurs de vos proches.[1,2]

فَثَبَّتَنِيَ اللَّهُ أَبَداً مَا حَيِيتُ عَلَى مُوَالاَتِكُمْ وَ مَحَبَّتِكُمْ وَ دِينِكُمْ وَ وَفَّقَنِي لِطَاعَتِكُمْ وَ رَزَقَنِي شَفَاعَتَكُمْ وَ جَعَلَنِي مِنْ خِيَارِ مَوَالِيكُمْ.

1. Des extraits lumineux de Kabir de Ziyar Jami rapportés par Imam Hadi al-Naqi (a.s)
2. Man Lā yaḥḍuruhū al-Faqīh, vol. 2, p. 609